

**RL : Bonjour, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de RL, expliquer en quoi consiste votre métier d'ingénieur et la liste des thèmes de vos livres ?**

JYD : Bonjour, merci de votre intérêt pour mon travail et ma personne. J'ai 37 ans et suis ingénieur en systèmes d'information depuis 2010. J'ai travaillé 10 ans comme consultant pour différentes administrations publiques et grandes entreprises internationales essentiellement en tant qu'analyste fonctionnel (même si j'ai eu aussi d'autres rôles) : cela consiste à établir un audit des besoins des évolutions des applications informatiques de mon périmètre, à rédiger les spécifications qui seront fournies à l'équipe de développement puis à organiser les tests afin de s'assurer que le résultat réponde bien aux exigences, et enfin à accompagner le client dans l'utilisation des nouvelles fonctionnalités. Depuis 2 ans, je suis en charge d'un portefeuille d'applications médicales pour un hôpital régional.

**RL : RL a fait une recension de votre livre *Combattre l'esprit gauchiste*. Quelle est l'actualité de ce livre ? Une suite ou un complément est-il prévu ? Où en est aujourd'hui votre pensée et votre œuvre d'écrivain ? Notons que vous avez commencé à écrire à l'âge de 9 ans.**

JYD : Je n'ai pas le temps de suivre les recensions au quotidien mais je suis tombé dessus par hasard lorsque Daniel m'a dit que vous souhaitiez m'interroger. Je vous remercie d'en avoir parlé. Je pense avoir tout dit sur le sujet et aucune suite n'est prévue. J'ai commencé à 8 ans à taper sur la machine à écrire de mes parents, puis rapidement à écrire des petites histoires « dont vous êtes le héros » (livres-jeux) sur les thèmes de la piraterie et de la fantasy. Collégien, j'ai ensuite écrit plusieurs petits romans fantastiques qui n'ont jamais dépassé le cercle intime. Aujourd'hui, je pense avoir écrit sur tous les principaux sujets politiques que je maîtrise : la souveraineté (souverainisme / européisme / mondialisme), la Tradition (modernisme / traditionalisme) et la propagande (ingénierie sociale, gauchisme). Il s'agit d'études objectives mais je viens de terminer un livre beaucoup plus personnel sur mes réflexions et préconisations et j'attends de voir ce qu'en fera mon éditeur actuel. Ensuite, j'aurai tout dit. Contrairement aux écrivains professionnels, je n'en vis pas, je n'ai donc pas besoin de sortir le même livre chaque année, pour toucher mon chèque.

**RL : Vous êtes édité sur le site [thebookedition.com](http://thebookedition.com), où Xavier Moreau publie aussi son *Livre noir de la gauche française*. Il y est indiqué que votre auteur préféré est H.P. Lovecraft. Et votre style littéraire préféré Fantastique/Suspense et Philosophie politique / Métaphysique. Pouvez-vous nous expliquer et détailler ces passions et centres d'intérêt ? Des livres en gestation ou projet ?**

JYD : J'ai autopublié sur TheBookEdition quelques ouvrages non politiques (un guide de la série TV *The X-files*, un guide d'orthographe (car les docteurs et ingénieurs avec qui je travaille depuis plus d'une décennie ont un niveau moyen consternant en la matière) et quelques souvenirs). En fait, je m'intéresse à tout, mon seul problème est le temps que j'ai à y consacrer. Jusqu'à présent, j'ai privilégié le collectif en écrivant sur des sujets qui n'étaient pas ou mal traités. Je pense à une refonte complète de mon roman *L'ombre au sommet*, comme me l'avait proposé dès le début mon premier éditeur chez Bibracte, mais ce ne sera pas avant plusieurs années. Concernant les romans, j'en lis très peu, et les romans sociaux que je me force à lire (pour leur pertinence en matière d'analyse sociologique) sont très mauvais sur le plan littéraire (Houellebecq, Nicolas Mathieu...). J'ai aussi tendance à préférer le surnaturel pour me reposer de la politique à laquelle je pense sans arrêt (avant d'être un écrivain, je suis un militant). Mais je lis aussi beaucoup d'ouvrages historiques et philosophiques (j'ai étudié la philosophie et les sciences cognitives avant mon école d'ingénieur). J'ai beaucoup d'idées que je n'aurai sans doute jamais le temps de concrétiser : un panorama des associations mondialistes (dans la perspective d'une mise à jour des travaux de Yann Moncomble), un recueil de citations tirées de films et séries TV, un guide musical (j'ai joué pendant dix ans dans une harmonie puis dans plusieurs groupes aux styles divers), un script pour un film sur la vie de Léon Degrelle, un roman qui mettrait en avant le système du Civisme théorisé par Philippe Landeux, dont je suis un peu l'ambassadeur, etc.

**RL : Comment percevez-vous la période actuelle de l'affrontement entre la Russie et l'OTAN-USA ? En termes de philosophie politique ? De géopolitique ? Quel résultat envisagez-vous ?**

JYD : Je suis très peiné par cette guerre fratricide, comme le furent les deux guerres dites mondiales de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le résultat ne pourra être que catastrophique, et d'ailleurs il l'est déjà, sur tous

les plans. J'ai été très touché par la mort de Daria Douguina, que j'avais rencontrée à Paris en 2013. Mais ce conflit était larvé depuis au moins 2014. Trump a sans doute contribué à repousser l'échéance, je suis convaincu que cette attaque n'aurait pas eu lieu s'il avait été réélu. Quoi qu'il en soit, le gauchisme nous interdit d'avoir un point de vue mesuré, équilibré, la troisième voie, ou le non-alignement, que la France devrait avoir : si vous comprenez les raisons qui poussent la Russie à attaquer pour se défendre d'un encerclement des bases de l'OTAN, si vous pensez que les sanctions sont humiliantes et contre-productives (comme le fut le traité de Versailles), vous êtes un salaud. Il faut commencer par reprendre notre liberté de penser et de s'exprimer, remettre les censeurs et les faux experts à leur place.

**RL : Comment analysez-vous la situation politique, sociologique, sociale et politique de la France cet été 2022 et avant l'automne 2022 lourd de menaces et problèmes ?**

JYD : Le gouvernement français a perdu la majorité à l'Assemblée nationale, les gouvernements italien, britannique et sans doute allemand avec la crise énergétique de l'hiver prochain, sont dans l'impasse. En théorie, tout donne raison aux antimondialistes, mais nos dirigeants sont dans une fuite en avant complètement folle et après avoir instrumentalisé une épidémie pour corseter l'économie, ils instrumentalisent le climat et se prennent pour des dieux en nous promettant l'Apocalypse (pour une fois, il faut les croire). Pendant ce temps-là, il y a une répression sourde tous azimuts. Il faudra se battre contre la propagande. Chacun a son niveau peut et doit réveiller son entourage, famille, amis, collègues... Ne restez pas isolés, assumez vos idées, invitez-vous dans les débats, soyez courtois mais fermes ; selon vos connaissances, posez les bonnes questions, apportez des réponses originales...

**RL : Quels sont les projets que vous ne pouvez réaliser et pourquoi ?**

JYD : Il y a énormément à faire. J'aimerais par exemple travailler à la création d'établissements scolaires indépendants, lancer un magazine généraliste pour la jeunesse (entre *Okapi* et *Phosphore*), animer une émission de radio intellectuelle et musicale... Ce sont des bouteilles à la mer car seul je ne peux rien faire et mon temps libre est très limité.

**RL : Quels conseils donneriez-vous à des jeunes patriotes qui vous demanderaient comment mieux choisir leur projet de vie ? Et comment concilier vies sociale et professionnelle avec des convictions idéologiques minoritaires et ostracisées ?**

JYD : Elles sont ostracisées mais je ne pense pas qu'elles soient si minoritaires. C'est ce dont les médias s'amusaient pendant la campagne présidentielle : une majorité de Français partagent les inquiétudes de Zemmour, suffisamment fortes pour le pousser à se présenter, mais cela ne se concrétise pas dans les urnes. Il faut rassembler, se parler, ne pas avoir peur du politiquement correct. Ça me rend malade que certains fassent peur aux patriotes en leur prédisant que j'aime une publication en rien illégale sur un réseau social puisse leur faire perdre leur travail, alors que j'écris sous mon vrai nom depuis 2011 et que je n'ai jamais eu aucune remarque négative dans le cadre professionnel (si, une seule, et personne n'a soutenu celui qui m'a bêtement attaqué), sinon d'être celui vers lequel les collègues se tournent lorsqu'ils ont envie de discuter, ou qu'ils ne comprennent pas tel ou tel événement, y compris les étrangers, beaucoup plus ouverts que les Français en la matière : ils ont à la fois plus de convictions et moins peur de s'exprimer (les deux sont naturellement liés). J'ai même vendu de nombreux livres à des collègues depuis 10 ans. Dans le cadre privé c'est différent, j'ai perdu beaucoup d'amis, comme cela arrive à tous ceux qui se lancent en politique. Tant pis, c'est la vie. Ne soyez pas inutilement provocateurs, ou agressifs, mais défendez vos opinions. Vous vous ferez un nouveau réseau de personnes encore plus intéressantes, et beaucoup plus fiables. Et un jour, certaines de ces personnes reviendront vers vous. Ne leur en voulez pas, jamais. Chacun doit faire le chemin à son rythme.

Tous les projets de vie sont valables, notre pensée doit être partout. Depuis des années, je lis que le but suprême pour les nationalistes serait d'être indépendant. Mais on ne peut pas mener de grands projets seul dans son coin. Bien sûr, lancez-vous dans l'entrepreneuriat si vous avez une idée, un produit, un service à proposer. Mais ne croyez pas ceux qui vous disent que lorsque vous aurez votre petit webshop qui tourne tout seul, ou votre petite activité solitaire (cours particuliers, ménage...) vous pourrez militer comme vous le souhaitez. C'est faux, vous ne le ferez jamais. Et quand bien même, vous n'aurez rien à dire à personne : le réseau, l'expérience et la crédibilité

ne s'acquièrent que dans le milieu professionnel. Laissez ces petits jobs aux étudiants et si vous voulez militer, faites-le dès maintenant, n'attendez pas. Et à vous tous, remplissez toutes les entreprises, toutes les administrations. En ce moment, l'Éducation nationale recrute de nombreux contractuels, qui pourront être titularisés au moins en partie. Il serait stupide de laisser la place aux gauchistes, pour pouvoir déplorer ensuite qu'ils tiennent l'instruction et qu'on ne peut rien faire... N'écoutez pas ceux qui vous détournent de vos convictions et vous dissuadent de vous investir pour la Cause sous des prétextes fallacieux. Agissez.

**RL : Avez-vous un blog ou un site internet ? Un compte Telegram ou une chaîne Youtube ? Comment participez-vous au combat d'idées en tant que citoyen, militant et écrivain ?**

JYD : J'ai refait en début d'année mon site Internet mais il est encore très mal référencé : <http://jydufour.e-monsite.com/>

Comme dit précédemment, je milite inlassablement, toutes les occasions sont bonnes pour faire entendre nos arguments, la moindre réflexion, le moindre sujet de discussion, la moindre actualité, il faut rebondir sur tout ce qui bouge, en variant les références, les sujets, les thèmes, en le disant gentiment, avec le sourire, sans trop insister non plus, comme si c'était naturel, dit comme ça, en passant l'air de rien... Semez, partout, tout le temps, avec n'importe qui, n'importe quand... Profitez-en pour écouter aussi les autres, savoir comment ils réfléchissent, quels sont leurs intérêts, leurs craintes, leurs ambitions... N'oubliez jamais que vous ne vous battez pas que pour votre vision romantique et nostalgique de la France, mais pour les Français d'aujourd'hui, avec leurs qualités et leurs défauts. Aimez-les. Si vous n'y êtes pas prêt, faites autre chose.

**RL : Souhaitez-vous ajouter d'autres informations pour les lecteurs de RL ?**

JYD : Je m'attendais à des questions ou remarques précises sur *Combattre l'esprit gauchiste*, j'en déduis qu'il se suffit à lui-même ! Je m'attendais également à une question sur l'islam (à mon avis d'ailleurs un sujet mineur au regard de l'immigration, dont il dépend).

En tout cas, je réitère mes conseils : lisez, préférez les ouvrages et articles de fond aux balbutiements permanents de l'actualité, et cherchez partout, ne vous spécialisez pas dans un domaine ni un camp, soyez éclectiques – puisqu'on ne peut pas tout lire, écoutez des émissions, des entretiens, des conférences... ; discutez, avec des gens de tous bords tant qu'ils acceptent de vous parler, ne restez pas seuls – la technologie moderne permet des rencontres innombrables ; évoluez, toujours : celui qui n'avance pas recule inévitablement, par la force des choses. Et surtout, gardez la foi, l'espérance, le moral.

**RL : Merci et bonne continuation.**

JYD : Merci à vous pour m'avoir permis de développer tous ces points.